

Septembre 2008 - Caritas Mauritania présente son expérience en matière d'appui aux migrants lors du Forum sur les migrations.



Du 11 au 13 septembre 2008, plus de deux mille personnes venues de 90 pays étaient réunies près de Madrid (Espagne) pour participer au 3^{ème} Forum Social Mondial sur les Migrations (IIIF SMM) intitulé « **Nos voix, nos droits, pour un monde sans murs** »

Dès la cérémonie d'ouverture, les participants ont souhaité montrer leur indignation face au traitement réservé aux centaines de milliers de migrants dans le monde, et notamment aux migrants subsahariens. Une

minute de silence a ainsi été respectée en mémoire des hommes et des femmes morts quelques jours plus tôt au large de la Mauritanie alors qu'ils tentaient de rejoindre les Iles Canaries en pirogue.

Noudhi-bout-du-monde ou porte de l'Europe ?

Chloé Charrondière, de Caritas Mauritanie, a précisé que le phénomène migratoire à Nouadhibou n'était pas nouveau. Cependant, ce dernier s'est considérablement accru ces dernières années du fait notamment du durcissement des contrôles sur les autres axes migratoires (Agadez (Niger)-Tamanrasset (Algérie), détroit de Gibraltar, enclaves de Ceuta y Melilla et côtes du Sahara occidental). En 2006, le Croissant Rouge Mauritanien estimait que 700 à 800 personnes (soit environ une dizaine de départs de pirogues par jour) essayaient chaque jour de rejoindre les îles Canaries distantes de quelques 800 kilomètres. Pour beaucoup d'entre eux, ce voyage s'est soldé par une mort tragique en mer.

« Suite à la signature d'accords entre les gouvernements mauritaniens et espagnol, le nombre de migrants arrivant aux îles Canaries a diminué et le nombre de contrôles des forces de police à Nouadhibou s'est accentué », a expliqué Chloé. « Cependant, l'émigration vers l'Espagne n'a pas disparu pour autant ! La zone de départ pour les Canaries s'est juste déplacée un peu plus au Sud, sur la côte sénégalaise distante d'environ 2 000 kilomètres ce qui rend le voyage encore plus long et dangereux ».

Le durcissement des politiques migratoires se reflète aussi dans l'augmentation des contrôles de police à Nouadhibou. « Bien que les ressortissants des pays voisins tels que le Sénégal, le Mali ou la Gambie, ont le droit de séjourner sans visa en Mauritanie » Caritas Mauritanie signale que trop souvent, « il suffit à la police de rencontrer un étranger portant deux chemises et deux pantalons pour que ce dernier soit suspecté de vouloir partir illégalement pour l'Espagne et soit, par conséquent, refoulé à la frontière ».





Un foyer pour les migrants de Nouadhibou

Caritas Mauritanie travaille à l'accueil et l'appui des migrants de Nouadhibou par l'intermédiaire de la mission catholique et de la Caritas paroissiale. Elle apporte une assistance humanitaire aux personnes en grande nécessité, une assistance légale ainsi que des informations sur les droits et devoirs des étrangers résidants en Mauritanie.

Parmi les migrants arrivés à Nouadhibou, nombreux sont ceux qui n'ont pas (encore) réussi à embarquer pour l'Europe. Que se soit à cause des contrôles de police, du coût de la traversée ou des arnaques des trafiquants, des milliers de migrants se retrouvent bloqués à Nouadhibou avec la nécessité de trouver un travail leur permettant de satisfaire à leurs besoins. « A Caritas, nous permettons à ces personnes de bénéficier de micro crédits pour débiter une petite activité génératrice de revenus ».

Le profil des migrants fréquentant le foyer de Caritas à Nouadhibou:

- La plupart proviennent de **pays d'Afrique occidentale** : Sénégal, Mali, Guinée, Nigeria. Précisons que le bilinguisme de notre équipe (français-anglais) facilite la venue des migrants anglophones (Nigeria, Sierra Léone, Liberia, Ghana)
- Les $\frac{3}{4}$ **sont des hommes**
- Les $\frac{3}{4}$ **sont célibataires**
- $\frac{1}{4}$ **n'a jamais fréquenté l'école**
- $\frac{1}{2}$ **travaille**, principalement dans le petit commerce, l'artisanat, la pêche ou comme employée de maison
- Les raisons expliquant la migration sont principalement liées à la **pauvreté, le fait de chercher du travail ou d'aller étudier**. Certaines femmes mentionnent le fait **d'aller rejoindre leur mari**.
- La majorité des migrants qui fréquentent notre centre sont arrivés en Mauritanie au court des deux années précédentes (entre mi 2006 et mi-2008). Cependant la **durée de séjour à Nouadhibou est extrêmement variable**. Certains migrants restent une nuit, d'autres 15 ans sans que le désir de partir en Europe ne s'émousse...

Pour en savoir plus :

Le site du III FSMM : <http://www.fsmm2008.org/noticias/vernoticia.php?id=28>

CARITAS Mauritanie, B.P. 515 Nouakchott, Mauritanie
Tel. +222 525 65 60 ou +222 525 15 41 - Fax +222 525 51 78
caritas@mauritel.mr or caritas@opt.mr
www.caritas.mr